



Collectif des Garrigues

LA LETTRE

Octobre 2010 N°3

Le 4^e colloque «Garrigues, regards croisés» aura lieu au Pont du Gard le 7 décembre 2010.

Il constitue un événement de la plus haute importance pour le projet et pour le collectif qui le porte.

Après des années de sensibilisation des publics, d'accumulations de données, de repérage des initiatives et des acteurs de terrain, d'expérimentations concrètes, nous disposons collectivement aujourd'hui d'une somme d'éléments, confortés par l'expertise de scientifiques de premier plan, qui constituent autant d'arguments pour une prise en compte plus conséquente de ces questions par les autorités publiques.

Nous savons que ce territoire évolue rapidement, qu'il est menacé par une banalisation de ces paysages, par le recul de l'agriculture, par l'étalement urbain, qu'il n'est pas, malgré sa qualité, dans les préoccupations premières des décideurs, qu'il manque d'un inventaire raisonné des «possibles».

Nous savons aussi que ce pays est cohérent dans sa géographie, homogène quant aux questions qui s'y posent, riche d'initiatives multiples.

Nous savons enfin que son avenir n'est pas écrit et qu'il doit faire l'objet d'un projet d'ensemble qui en délimite les vocations et en définit, thématique par thématique, les enjeux et les orientations.

C'est tout l'enjeu du colloque : faire émerger la problématique «avenir du pays des garrigues».

Et c'est pourquoi il faut prévoir un nombre important de participants (objectif : 250/300 personnes), un recentrage sur les points-clés du territoire des garrigues gardoises et héraultaises (communications de la matinée), une discussion très libre et très proposant au cours des 5 débats de l'après-midi.

Le président du Conseil Général du Gard viendra clôturer ce colloque pour une parole politique que nous espérons explicite et encourageante.

Jean-Paul Salasse
Directeur de l'association Les Ecologistes de l'Euzière

Une responsabilité avérée pour la biodiversité.



En 2011, le Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE) fêtera ses 50 ans de recherches en écologie menées à la fois aux niveaux international et national, avec notamment ses travaux en garrigues languedociennes. Ici les recherches menées par les chercheurs du CEFE montrent clairement l'impact des changements globaux dont les effets sont mesurables sur les populations animales et végétales ainsi que sur les paysages.

En effet le CEFE a mis en place plusieurs expérimentations et équipements d'observation de ces changements et grâce à son histoire déjà longue, il commence à fournir des informations originelles sur la réponse de la biodiversité aux changements d'usages des terres et aux changements climatiques.


Depuis plus de 25 ans, existe la station d'observation de Puechabon (34) destinée à caractériser le fonctionnement d'une jeune forêt de chênes verts en garrigue méditerranéenne et à mesurer les effets de ces changements climatiques actuels (tour d'observation des flux de carbone) et expérimentaux (interception de 30% des eaux de pluie). Cette station exceptionnelle au niveau international a permis d'effectuer une approche globale dans l'étude de cet écosystème de chênes verts avec des résultats à la fois sur les échanges gazeux (flux et séquestration du carbone, émission de composés olfactifs volatils) et sur les interactions biotiques (champignons et bactéries du sol).

Plus classiquement, de nombreuses expérimentations sont menées sur de nombreuses espèces dans les conditions naturelles des garrigues, comme exemple dans le bassin de Saint Martin de Londres avec l'identification des différents chémotypes de thym. Nos recherches démontrent que la distribution spatiale très marquée des chémotypes est le résultat d'une adaptation à la sécheresse estivale pour certains chémotypes et aux températures hivernales extrêmes pour les autres. Grâce à un récent échantillonnage des stations analysées pour la première fois au début des années 1970 nous avons pu observer des évolutions récentes de leur répartition spatiale qui sont corrélées à des hivers moins rigoureux dans le bassin.

L'emblème de ces garrigues languedociennes, le Pic Saint-Loup, a aussi fait l'objet de nombreuses études concernant la faune, la flore et les paysages. La comparaison entre 1946, 1962, 1981, 1992 et 2002 de l'utilisation des terres et de la couverture végétale dans la zone du Pic Saint-Loup et de son voisin l'Hortus montre que les trois quarts de cette zone ont changé de mode d'utilisation et de végétation, avec des variations importantes de présence d'espèces (amphibiens, reptiles, oiseaux, insectes, orchidées et plantes rares).

Plusieurs études menées sur ces dernières montrent un impact bien souvent négatif de la fermeture du milieu sur les populations comme par exemple dans le cas de la pivoine officinale, une magnifique espèce locale protégée au niveau national.






Ces garrigues languedociennes partagent de nombreux enjeux communs avec la zone méditerranéenne française, et même avec l'ensemble du pourtour méditerranéen. Ces enjeux sont liés à la menace d'un développement non contrôlé de l'urbanisation et des risques associés (pollution, incendies, fragmentation du paysage, etc...). Pourtant, cette région méditerranéenne est encore un lieu de forte présence en biodiversité remarquable mais aussi ordinaire, ce qui en fait un des points chauds (hot-spot) planétaires en termes de nombre d'espèces animales et végétales. C'est pourquoi le CEFE s'implique fortement dans l'amélioration de notre connaissance globale de cette biodiversité par l'établissement de bases de données multi-espèces mais aussi par l'étude scientifique des interactions multiples entre ces espèces qui constituent les paysages.

Dans le contexte des politiques publiques émergentes issues des recommandations du Grenelle de l'environnement, nos recherches sur la priorisation spatiale des enjeux de biodiversité nous permet d'apporter des informations et des méthodologies pertinentes pour l'élaboration des trames vertes (et bleues) des niveaux local et régional, et aussi de proposer des méthodes de priorisation aboutissant à l'établissement, de la responsabilité patrimoniale des collectivités territoriales dans la conservation des espèces animales et végétales, et ainsi des paysages et de notre milieu de vie.

Bertrand Schatz et John Thompson (CEFE)



Les communes riveraines du Gardon et le Conseil Général du Gard ont pris conscience dès les années 90 de la nécessité de préserver certains territoires remarquables qui compte tenu des évolutions démographiques, de la périurbanisation, des mutations agricoles et de nouvelles pratiques récréatives et sportives pouvaient être dégradés à la fois d'un point de vue paysager mais aussi écologique. Ces collectivités se sont regroupées pour créer le Syndicat mixte des gorges du Gardon : un organisme chargé d'intervenir à l'échelle intercommunale et de mettre en œuvre des mesures de gestion visant à préserver les écosystèmes présents tout en participant au développement local.

Aujourd'hui de nombreuses actions sont conduites en garrigue pour transmettre ce patrimoine commun aux générations futures : protection des espèces emblématiques (aigle de Bonelli, vautour percnoptère...), restauration du bâti vernaculaire à pierre sèche, redéploiement du pastoralisme, chartes de bonnes pratiques avec les usagers, sensibilisation des scolaires et du grand public, observatoire du paysage... Autant d'axes d'intervention qui reflètent localement la volonté de ne pas considérer la garrigue comme un espace « ordinaire » sans valeur économique, patrimoniale et culturelle mais bien comme un espace naturel exceptionnel qui constitue le levier d'un développement économique, social et touristique équilibré et durable.

Jean-Marie CHANABE (Syndicat Mixte des Gorges du Gardon)

L'Atlas des garrigues, l'outil de présentation et d'aide à la compréhension du territoire des garrigues gardoises et héraultaises

La complexité des nouveaux enjeux qui s'exercent au sein des territoires ainsi que la nécessité actuelle d'une gestion raisonnée des ressources locales sont en grande part à l'origine d'un besoin croissant de connaissances sur l'espace où l'on vit. Ce besoin peut émaner du citoyen ou des institutions. Ainsi sur l'espace des garrigues gardoises et héraultaises, le besoin de mieux connaître et de s'accorder sur les caractéristiques, les dynamiques et les enjeux du territoire est de plus en plus souvent exprimé sur le terrain.

Le collectif des garrigues a donc, dans cette optique, fait ressortir la nécessité de co-construire un ouvrage fédérateur, un document de connaissance et de reconnaissance du territoire des garrigues gardoises et héraultaises. L'objectif de cet ouvrage est de réunir et diffuser des connaissances et des savoirs que l'on a sur cet espace, tout en les rendant accessibles à tous pour une lecture du territoire la plus attractive et objective possible.

Il se présentera à la fois sous une forme internet « l'encyclopédie vivante », dynamique et participative, et sous une forme livre « l'atlas des garrigues ». Le terme d'atlas a été choisi par défaut en attente d'un titre définitif plus approprié. En effet, ce n'est pas seulement un atlas au sens géographique du terme. C'est aussi un outil de sensibilisation combinant témoignages, cartes, textes, débats, graphiques permettant d'apporter une vision synthétique des caractéristiques et des enjeux des garrigues.

Le premier travail pour la construction de l'Atlas s'est tout d'abord appuyé sur l'analyse des débats suite à l'exposition « Mais où sont passées nos garrigues ? ». De nombreux questionnements en sont ressortis, et ont ainsi pu nous guider dans la définition des premières thématiques. Cette étape a été ensuite complétée et enrichie par une lecture « exhaustive » du territoire pour arriver à une dizaine de thématiques incontournables : la géologie et le climat ; la faune, la flore et les écosystèmes de garrigues ; le feu ; la ressource en eau ; les exploitations socio-économiques de la garrigue ; les nouveaux usages ; les façons d'habiter le territoire dans le temps et dans l'espace ; les événements historiques qui ont marqué le territoire ; la culture, les arts et la littérature et l'approche géographique du territoire des garrigues gardoises et héraultaises...

Pour chacune de ces thématiques, le recueil de données et la valorisation du contenu se fait avec l'appui de personnes référentes. Grâce à leur expertise large et leur connaissance du territoire, elles permettent d'organiser et hiérarchiser les premières lignes d'intention de l'ouvrage mais aussi de mobiliser un vaste réseau de personnes ressources et rédacteurs potentiels.



La conception et la réalisation de cet ouvrage se décompose en plusieurs étapes :

- 2010 : définition des objectifs, mise en place d'une méthode de travail collectif, organisation du contenu pour aboutir à un sommaire détaillé qui sera présenté le mardi 7 décembre au Pont du Gard à l'occasion du 4e Colloque « Garrigues, regards croisés »
- 2011 : rédaction de l'ouvrage, et mise en place de l'outil internet en parallèle
- 2012 : travail éditorial de mise en page et sortie prévue fin 2012

Manuel Ibanez et Manon Pierrel, Ecologistes de l'Euzière

L'Atlas des Garrigues devrait permettre de préciser auprès du grand public la notion de Garrigue, en définissant son domaine géographique et ses richesses agricoles, paysagères, culturelles, et donc son intérêt touristique : chaque citoyen pourra ainsi, s'il vit en Garrigue ou en ville près d'elle, utiliser de nouveaux outils de lecture dans son environnement quotidien, pour apprendre à mieux la connaître, la protéger, la partager avec ceux qui n'ont pas la chance d'y vivre. S'il est étranger, cela lui permettra de connaître une nouvelle facette des paysages méditerranéens qu'il reconnaîtra comme "Garrigue" et lui donnera l'envie de venir la découvrir. Pour les associations de défense de l'environnement qui voient souvent la Garrigue au présent, l'Atlas, en faisant le point sur son évolution historique, servira de cadre de référence à leurs interrogations sur le devenir de leur région et de leur patrimoine : elles pourront ainsi débattre et construire plus efficacement avec les élus et les gestionnaires qui disposeront du même outil pour élaborer leur politique communale, intercommunale et régionale. La partie de l'Atlas accessible sur Internet, plus technique, permettra aux élus et aux gestionnaires de cerner la réalité de l'évolution de la garrigue au cours du temps. Ils pourront alors repérer ses potentiels et les dangers qui la guettent, et proposer des pistes raisonnées de développement futur autres qu'une urbanisation débridée. Ainsi, les choix qu'ils feront déboucheront sur des projets qui participeront de cette évolution sans la dénaturer ou la bloquer et évitera à la Garrigue des dommages irréversibles.

Roberte et Jean-Louis Pradiers, Vaunage Vivante

Aménager son territoire, c'est d'abord bien le connaître. Une évidence pourrait-on dire ! Pourtant, cette affirmation est loin d'être aussi claire que cela à une époque où la complexité des enjeux économiques, politiques, sociaux et environnementaux au sein des territoires se traduit trop souvent par une connaissance très parcellaire des savoirs. En fait, ce qui pose problème aujourd'hui, ce n'est pas tant l'accès à l'information, qui n'a jamais été aussi riche et diversifiée sur le territoire, mais la façon dont elle est rassemblée, discutée et traitée pour comprendre le territoire dans ses multiples dimensions. Cette étape cruciale pour construire un véritable projet de territoire nécessite plus que tout d'adopter une véritable démarche de diagnostic transversal, qui va bien au-delà d'une simple juxtaposition des connaissances. Elle impose certes un partage conventionnel de l'information mais nécessite surtout une mise en mouvement de l'ensemble des forces vives du territoire, acteurs économiques, politiques, associations, qui constituent les véritables « connaisseurs » de leur propre territoire. Alors comment intégrer leurs connaissances à celles des scientifiques et spécialistes de la question territoriale? A partir de la mise à plat de leurs connaissances, comment arriver à identifier les véritables enjeux transversaux pour poser les bases de la construction d'un projet global de territoire partagé et discuté par tous. Telles sont les questions essentielles qu'il ne faut surtout pas négliger.

*Pascal CHEVALIER
Maître de Conférences, Université Montpellier III, Laboratoire ART-Dev*

Les objectifs et les valeurs du collectif des garrigues

Durant l'été un petit groupe de travail s'est penché sur la formalisation des objectifs et des valeurs fédératrices du Collectif des Garrigues. Leur travail a permis d'aboutir à la réalisation du texte suivant qui est actuellement en cours de validation.

«Le collectif des garrigues rassemble des acteurs du territoire qui partagent les constats, les objectifs et les valeurs présentés ci-dessous.

Le collectif des garrigues constate que :

- il existe un espace des garrigues gardoises et héraultaises ;
 - cet espace, par son histoire, sa géographie, ses pratiques communes, ses caractéristiques physiques et historiques, a valeur de territoire ;
 - la garrigue a été façonnée par les activités de l'homme ;
 - la garrigue évolue au gré des modifications d'usage par l'homme ;
- actuellement, il y a deux grandes dynamiques : l'extension forestière et l'extension urbaine ;
- il existe des inquiétudes quant à son avenir : risque incendie, urbanisation, disparition des garrigues basses, disparition des activités agricoles, conflits d'usage... ;
 - il apparaît le besoin, d'une part, d'avoir un langage commun pour définir la garrigue et ses enjeux et, d'autre part, de mettre en place une organisation et une mise en cohérence des actions sur le terrain.

Le collectif des garrigues a la volonté :

- d'apporter des réponses adaptées à ces préoccupations ;
- de montrer et mettre en action l'unité de la garrigue – partage des ressources, - des expériences, des outils, des structures ;
- de participer à l'élaboration d'une politique citoyenne de la garrigue ;
- de favoriser l'appropriation du territoire par les habitants.

Le collectif est attentif à ce que la démarche :

- s'appuie sur la réalité humaine du territoire ;
- s'appuie sur une logique pédagogique ;
- s'appuie sur une logique de réseau et de partage des ressources ;
- favorise des propositions d'organisation et de gestion basées sur l'expérimentation.»



L'Association Vaunage Vivante rejoint le collectif Garrigues.

Créée en 2001 en réaction à la partition du « territoire » de la plaine de la Vaunage, aux portes de Nîmes, en trois communautés de Communes, l'association Vaunage Vivante mène des actions tendant à maintenir, sinon restaurer, l'existence d'un territoire vaunageole.

Ces actions lui ont fait acquérir une reconnaissance se traduisant par sa participation à l'élaboration du S C O T Sud Gard, au Conseil de Développement Durable de Nîmes Métropole, au Syndicat mixte du Bois de Mintageau... Ceci a permis l'émergence de réflexions sur l'aménagement du territoire plus spécialement celui concernant la Vaunage.

Les projets, à long terme, font apparaître la volonté politique d'organiser la Région Languedoc Roussillon autour d'une super agglomération Sète Montpellier Nîmes Alès imposée par l'existence de ces villes. Un territoire est oublié dans cette réflexion : la Garrigue non prise en compte en tant que telle. Notre action dans la Vaunage nous imposant à la reconnaître comme partie intégrante de notre paysage et à mesurer son impact sur la vie de notre territoire, nous avons pris conscience qu'une réflexion et une action globales s'imposaient pour l'ensemble de la Garrigue.

Notre participation au « Collectif des Garrigues » initié par les Ecologistes de l'Eu-zière répond à cette volonté d'action à l'échelle régionale.

Nous participons donc aux premières réunions :

- Collectif Garrigues
- Rendez vous des Garrigues
- Atlas des Garrigues

Au sein de ces différentes instances nous apporterons les différentes actions du terrain concernant la Garrigue, menée en Vaunage. Nous défendrons l'idée de reconnaissance d'un Territoire Garrigue en vue de la création d'un Parc Régional lui conférant cette identité. Le Colloque nous semblant une étape importante dans cette démarche.

*Bernard Huet,
Président de l'association Vaunage Vivante*

Actualités en garrigue

Le 4e Colloque «Garrigues-Regards Croisés»

Le 7 Décembre 2010 au Pont du Gard

Un enrichissement du projet garrigue... et une étape.

Le 4ème colloque Garrigues Regards Croisés a pour objectif de soumettre au débat public la nécessité de porter un projet collectif pour l'avenir des garrigues.

Alors que les trois premiers colloques organisés par les Ecologistes de l'Euzière ont permis d'approfondir les questions d'évolution du paysage et de gestion de l'espace, celui-ci va s'attacher à comprendre le pays des garrigues dans son ensemble et sa pertinence en tant que territoire d'actions.

Il conviendra d'exposer au mieux et par différents angles d'approche, les caractéristiques et dynamiques de l'espace des garrigues gardoises et héraultaises. Associations, chercheurs, élus, gestionnaires et passionnés de la garrigue seront invités à échanger et partager leurs expériences afin d'enrichir la réflexion...

Contact:

manuel.ibanez@euziere.org
04 67 59 97 34

Directeurs de la publication :

Jean-paul Salasse et Michel Bouchet
Responsable du projet Garrigue : Manuel Ibanez
Coordinatrice de la lettre : Manon Pierrel

Ont également contribué à ce numéro : John Thompson, Bertrand Schatz, Bernard Huet, Jean-Louis et Roberte Pradiers, Pascal Chevalier, Laurene Grangette, John Walsh et Le Collectif des Garrigues

Crédit photos : Ecologistes de l'Euzière et CEFE.



Ecotourisme en garrigue

Pour recueillir la réflexion des habitants et des professionnels et favoriser une dynamique touristique commune sur le territoire, le Collectif des Garrigues a conçu des séjours d'écotourisme sur la thématique des garrigues. Le premier séjour accompagné, 'Goûtez la garrigue', se déroulera en mars 2011.

« Destination garrigue ! »

Les 19 et 20 mars 2011 à Vendémian (34)

Goûtez la Garrigue!



Pour plus d'information <http://sejour.wikigarrigue.info>

Les Rendez-vous des Garrigues.

Sur les chemins... de garrigue
le dimanche 7 Novembre 2010
à Vallabrix (30)

Fidèles compagnons de nos balades, de nos rêveries et de nos premières découvertes naturalistes, les chemins recèlent de formidables trésors cachés sur leurs bords.

Dans le cadre du week-end national «Rendez-vous sur les chemins», balade, conférences et débats sont proposés sur les chemins de garrigue à Vallabrix.

En journée, sortie animée pour découvrir les richesses des bords de chemins. Dans l'après-midi, une conférence sur les trésors de la garrigue est organisée. Elle est suivie d'un débat sur la biodiversité dans le Gard.

Organisé en partenariat avec l'association Gard Nature et le club Connaitre et Protéger la Nature de Vallabrix
Pour plus d'informations :
Gard Nature 04 66 02 42 67

Collectif
des
Garrigues

Collectif animé par l'Association des Ecologistes de l'Euzière.

Avec le soutien de :

